



## André Chassaigne : « Rejoignez le Parti communiste :

Je ne compte pas les fois où j'ai entendu dire « Oh, mais toi, tu n'es pas un communiste comme les autres ! ». Cette réflexion, je ne suis pas le seul communiste à l'avoir entendue. C'est que chaque adhérent de notre Parti a sa particularité, son caractère, son parcours social, sa vie familiale...et donc sa propre aura. Dans mon activité quotidienne, je suis entouré de militants qu'on qualifie de « militants de base », qui s'activent souvent dans l'ombre des élus et des responsables. Ils sont près des salariés en lutte, des gens qui souffrent, ils distribuent les tracts sur les marchés, devant les entreprises, au porte à porte, collent des affiches. Ils sont aussi très souvent des militants associatifs ou syndicalistes car souvent repérés pour leur générosité et leur sens de l'organisation.

Bien évidemment, je n'oublie pas mes collègues élus communistes qui se distinguent dans les collectivités par leur attachement aux valeurs qui nous sont communes : je pense en particulier à la justice sociale qui est notre marque de fabrique. C'est sans doute tout cela qui nourrit ce plaisir que j'ai à être aussi un militant comme les autres, associé à la réflexion collective et soumis naturellement aux critiques fraternelles de mes camarades. Et si je peux mener des campagnes électorales formidables, si je peux assumer quotidiennement une charge de travail aussi lourde, c'est parce que derrière moi, avec moi, tous les jours, il y a ce qu'on appelle dans le langage militant une « organisation », c'est-à-dire une approche collective, l'outil pour « mettre en musique » des choix partagés.

Pour toutes ces raisons, je vous invite à devenir vous aussi un « communiste comme les autres... ou pas comme les autres », un citoyen engagé, un homme, une femme ayant la volonté de faire face à cette société injuste. A plusieurs, on est plus fort, plus intelligent, plus efficace. Les partis politiques ont leur utilité dans la société, ils ont aujourd'hui une responsabilité particulière, celle de réconcilier les citoyens avec la politique. Le PCF entend mener à bien cet objectif.

Vous aussi, devenez un de ces militants à l'écoute et disponible pour participer à la création d'un monde plus humain. »

## JE REJOINS LE PARTI COMMUNISTE FRANCAIS AU COEUR DES RASSEMBLEMENTS POPULAIRES ET CITOYENS

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_ CP \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Tel \_\_\_\_\_ Email \_\_\_\_\_

- ☐ Je désire être informé(e) des initiatives du Parti Communiste Français
- ☐ Je décide d'être membre du Parti Communiste Français
- ☐ Je verse .....€ (A L'ORDRE DE : ADF-PCF 63)



Coupon à signer et à retourner à :  
**PARTI COMMUNISTE DU PUY DE DOME**  
34 RUE DES CLOS - BP 14  
63018 CLERMONT FERRAND - CEDEX 2



■ Les retraites et la crise

PAGE 2

■ Parti Communiste

Rejoindre le parti communiste

PAGE 4

# LE PETIT AMBERTOIS

Section PCF Marcel MARCON

Arrondissement d'AMBERT

Mai 2010

## Retraites : La vérité sur la réforme du gouvernement



Il faut d'abord noter que durant toute la seconde partie du XXème siècle, 37,5 ans de travail suffisaient alors que les richesses totales produites étaient bien moindres qu'aujourd'hui.

Actuellement un nombre considérable de travailleurs est sans emploi dès l'âge de 55 ans. Les jeunes de moins de 25 ans sont aussi durement touchés par le chômage (25%). La société capitaliste actuelle se prétend dans l'incapacité de donner du travail à tous. Aussi, il est paradoxal de vouloir reporter l'âge de la retraite et la durée de cotisation requise en prolongeant la durée du travail de tous, alors que 2/3 des salariés âgés sont au chômage.

En fait ce qui est recherché ce n'est pas l'augmentation du temps de travail mais **la réduction des droits et finalement une diminution du montant des pensions pour tous.**

### Réunions-débats sur les retraites :

**Jeudi 3 juin à 20 h,** Maison des Jeunes d'Ambert en présence d'Eric Dubourgnoix, conseiller régional.



Travailler plus longtemps, c'est vivre moins longtemps

Cela a été chiffré par le Conseil d’Orientation des Retraites de 2001 :

- si en 2040, l’âge moyen de départ en retraite reste identique à 2000 (61 ans), l’espérance de vie augmentera de 5,5 ans.
- Si l’âge de départ augmente de 4 ans, l’augmentation d’espérance de vie tombe à 1,5 ans.
- Si l’âge de départ augmente de 9 ans (70 ans), l’espérance de vie reculera de 3,5 ans.



■ Les retraites et la crise

L’augmentation de l’espérance de vie doit être considérée comme un fait positif. Il faut sortir du catastrophisme des projections démographiques. Les variables économiques jouent encore plus fortement que la démographie contre le financement des retraites.

La récession ou la faiblesse durable de la croissance, la désindustrialisation, les délocalisations, le chômage massif, la montée de l’exclusion et des emplois précaires, bref, la crise du capitalisme contribue à dégrader fortement le rapport entre le nombre de cotisants et le nombre de retraités.



La crise a montré que l'avenir est bien du côté de la protection sociale, de la sécurité de vie, pas du côté d'un système d'assurance privée et de retraite basé sur l'individualisme et les logiques financières. En effet, les sociétés qui jusque-là résistent le moins mal à la crise sont celles où le niveau de services publics et de protection sociale est élevé.

L'avenir ne saurait être du côté de ces retraités qui viennent de tout perdre avec la faillite de leurs fonds de pension.

Les jeunes, premières victimes de la contre réforme

Reculer l’âge du départ à la retraite aggraverait encore leur chômage qui touche déjà près du quart d’entre eux. D’autant qu’à 60 ans, de nombreux retraités sont déjà en situation inactive depuis longtemps. La question peut donc être posée ainsi : vaut-il mieux qu’une personne de 60 ans soit à la retraite ou qu’un jeune de 25 ans soit au chômage ?

Du point de vue de l’épanouissement humain et de la qualité d’une société, le choix de la retraite et de l’emploi des jeunes est évident. Du point de vue des grands de la finance la réponse est la concurrence pour mieux exploiter.

■ Non à une réforme réactionnaire.

Cela fait des années que, de contre-réforme en contre-réforme réactionnaire, le droit à la protection sociale et à la retraite, imaginé par le ministre communiste Ambroise Croizat, puis conforté avec la retraite à 60 ans par le gouvernement de gauche de 1981, est entamé. **Chaque fois, on nous dit : cela ira mieux demain. Et chaque fois, un pas de plus est fait dans le sens du recul social.** La droite et le sarkozysme, abaissant les cotisations patronales, poussant aux heures supplémentaires, exonérant de cotisations sociales autorisant le cumul emploi-retraite sans limite de revenu, mènent à de dramatiques impasses, à un véritable recul de civilisation.

POUR UNE  
REPARTITION  
JUSTE ET  
SOLIDAIRE



■ PROPOS D’UN AMBERTOIS

Quelques chiffres...

56 % des Français refusent de cotiser plus longtemps, 60 % rejettent l’idée de reculer l’âge légal de départ à la retraite. De 1960 à 2008, la productivité horaire du travail a augmenté de 70 %, la part des salaires dans la valeur ajoutée des sociétés non financières a diminué de 8,8 % tandis que la part des profits a augmenté de 8,8 %. 100 000 emplois, ce sont 2 milliards d’Euros de cotisations sociales supplémentaires.

■ D’autres choix, d’autres financements sont possibles.

*A quoi sert l’argent ? A enrichir quelques uns ou doit-il servir à l’ensemble des individus pour un mieux être de l’ensemble de la société.*

1. Taxer les revenus financiers des entreprises et des institutions financières : En 2008, ces revenus s’élèvent à 260 milliards d’Euros. Actuellement, ils ne participent pas au financement de la protection sociale, se développent au détriment de la croissance et de l’emploi et participent à la crise. Taxer ces revenus financiers à la même hauteur que les salaires, (à savoir 8 %), apporterait plus de 22 milliards d’Euros de ressources au système des retraites.
2. Supprimer les 30 milliards d’exonérations de cotisations sociales dont bénéficient les entreprises.
3. Développer une politique de création d’emplois. Mettre en place un système de sécurité d’emploi et de formation permettant d’alterner emploi et formation sans passer par la case chômage.
4. Réformer l’assiette des cotisations patronales.

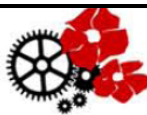


■ Le Front de Gauche

Un but : combattre les politiques libérales

Une stratégie : rassembler la gauche sociale et politique

Un outil : le Front de Gauche est un rassemblement ouvert à tous ceux qui veulent construire une alternative de gauche au libéralisme. Il comprend le Parti communiste, le Parti de gauche, la Gauche unitaire, des militants associatifs, des syndicalistes et des citoyens...



TOUS ENSEMBLE

Faire entendre les exigences citoyennes sur les retraites

A l’initiative d’ATTAC et de la Fondation Copernic, 400 personnalités, les dirigeants des partis de toute la gauche, intellectuels, syndicalistes, responsables associatifs... lancent un Appel à la mobilisation. Lire et signer la pétition à l’adresse suivante :

<http://petition.exigences-citoyennes-retraites.net/>

